

L'utilisation agricole des coteaux racontée aux enfants

Comme chaque année, la Chambre d'Agriculture de la Charente est intervenue auprès des scolaires du Sud Charente pour expliquer l'utilisation agricole des Coteaux du Montmorélien. Cette année, l'intervention s'est déroulée le 13 juin sur le « Coteau du Pont du Maçon » à Berneuil chez M. Massé. Les écoles primaires de Saint Aulais la Chapelle et de Berneuil se sont déplacées avec 44 enfants, toutes classes confondues et leurs deux maîtresses. Une journée fraîche mais ensoleillée les a accompagnés tout au long de leur visite. Charente Nature et la SFO étaient aussi présents afin de faire découvrir la faune et la flore sauvage du coteau aux élèves.

Le Coteau offrant une vue imprenable sur la vallée et le bourg de Berneuil, l'intervention a débuté par une lecture de paysage. Les enfants ont ainsi pu observer l'ensemble des cultures qui les entourent au quotidien. Après les avoir reconnus de loin, les enfants ont touché et regardé de près des pieds de maïs, blé, orge, féverole, tournesol grâce à des échantillons frais et ont reconnu les graines qui correspondaient à chacune d'entre elles. Après cette approche de l'agriculture ordinaire, les enfants ont regardé autour d'eux quelles espèces végétales étaient présentes sur le coteau et pourquoi ce milieu était différent de ce qu'ils voyaient d'habitude dans les champs.



Le but essentiel de cette journée de découverte est de permettre aux enfants du territoire de comprendre pourquoi l'agriculture traditionnelle ne peut pas s'adapter aux coteaux et comment les agriculteurs s'y prennent pour protéger ces milieux. M. Massé a été enchanté de prendre le pique-nique avec les enfants tout en leur expliquant ses actions pour préserver la flore de son coteau.

Muriel ENIQUE, Chambre d'agriculture de Charente.

Charte Natura 2000

La loi du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux a mis en place un nouvel outil de gestion et de développement durable des sites Natura 2000, la charte Natura 2000 qui vient compléter la liste des outils de gestion existants (contrats Natura 2000 ; Mesures Agroenvironnementales Territorialisées - MAET).

Ce nouvel outil de libre adhésion aux actions du Document d'Objectifs (Document lui-même en place depuis 2004 sur le site des Coteaux du Montmorélien), qui n'implique pas le versement d'une rémunération mais peut donner accès à certaines exonérations fiscales ou aides publiques, a pour objectif de permettre aux propriétaires ou à leurs mandataires de marquer leur adhésion à la démarche Natura 2000 et de reconnaître ou d'encourager des pratiques concourant à la conservation des habitats et des espèces.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou Charentes a mené le travail d'élaboration de la Charte au cours des mois de mai et juin 2008, en s'appuyant sur plusieurs groupes de travail rassemblant partenaires institutionnels, professionnels, propriétaires et collectivités.

Le projet de Charte sera présenté pour validation au Comité de Pilotage du site le 19 novembre 2008.

Il sera ensuite possible aux propriétaires et à leurs mandataires d'adhérer à la charte Natura 2000 dès que le DOCOB complet aura été validé par arrêté préfectoral et que le site aura été désigné par arrêté ministériel comme zone spéciale de conservation.

Pierrick MARION, DIREN.



Natura 2000, pour en savoir plus...

Le site de la DIREN Poitou-Charentes : www.poitou-charentes.ecologie.gouv.fr
Le site de la commission européenne avec la lettre Natura 2000 : http://ec.europa.eu/environment/nature/natura2000/index_en.htm

Opérateur local : Chargé de l'élaboration et de la mise en oeuvre du document d'objectifs : Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes
2 bis rue du Jardin des Plantes - 86000 POITIERS / tél : 05 49 50 42 59 / fax : 05 49 50 42 47 / contact@cren-poitou-charentes.org / www.cren-poitou-charentes.org
Chargée d'études, coordonnatrice : Ségolène Tricot

La Lettre d'information « Les échos du Montmorélien » est une publication du Conservatoire d'espaces naturels
Rédacteur en chef : Ségolène Tricot / Conception-maquette : Valérie Babin / Impression : Imprimerie Scriptor - 86000 Poitiers - ISSN 1777-3121

LES ECHOS DU MONTMORÉLIEN

Lettre d'information du programme Natura 2000
sur le site des « Coteaux du Montmorélien »

Édito

Depuis 1993, le Conservatoire Régional d'Espaces Naturels, avec l'appui du Conseil Régional ainsi que d'autres collectivités territoriales, de l'Etat et de l'Europe et en partenariat avec l'ensemble des acteurs du monde rural, intervient sur les sites de grand intérêt écologique et paysager de Poitou-Charentes.

Le rôle du Conservatoire est à la fois d'inciter et d'assister techniquement les Collectivités, Administrations, Associations ou particuliers à œuvrer pour la préservation et la mise en valeur des milieux naturels et des paysages et également d'intervenir directement par la maîtrise foncière et d'usage, l'aménagement, la gestion et la valorisation auprès du public.

Le Conservatoire a inscrit les pelouses sèches des Coteaux du Montmorélien dans sa démarche. Il est ainsi propriétaire de deux coteaux sur la commune de Saint-Amant de Montmoreau dénommés « Chez Verdu » et « la Rivière » et organise la gestion du coteau de « Maumont » par convention avec l'Abbaye de Maumont sur la commune de Juignac.

Par le biais d'un contrat Natura 2000 ou d'une convention avec un éleveur local, le Conservatoire entreprend des travaux de restauration ou d'entretien par pâturage des pelouses sèches, conformément aux objectifs définis dans le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 des « Coteaux du Montmorélien » qu'il anime depuis 2004.

Ainsi, le Conservatoire s'est engagé pour la préservation des pelouses calcicoles du territoire du Montmorélien et la valorisation de ces espaces trop souvent ignorés.

Marie LEGRAND, Présidente du Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes.



Une pluie d'orchidées

C'est sous une petite pluie fine que s'est déroulée, le 24 mai dernier, la sortie grand public réalisée dans le cadre de la mise en œuvre du DOCOB Natura 2000 « Coteaux du Montmorélien ».

Le rendez-vous était fixé à Juignac pour un co-voiturage en direction du « Coteau des Majestés ». Une vingtaine de personnes a découvert, en compagnie de la SFO, de Charente Nature et du Conservatoire, les orchidées présentes sur le site.

Les insectes se sont faits discrets contraire-

ment aux Orchis : les promeneurs ont en effet été accueillis par un tapis de couleur rose déroulé par l'Orchis moustique.

L'Orchis homme pendu, le Sérapias langue, le Sérapias en soc, l'Orchis militaire, l'Ophrys bécasse, et l'Orchis brûlé étaient également en fleur. D'autres orchidées tels que les Epipactis attendaient quant à eux les beaux jours de juin pour fleurir.

Marie-Emmanuelle HALOUIS,
Charente Nature.



Orchidées des Coteaux du Montmorélien : une très grande variété !

La présence de nombreuses orchidées sauvages est à l'origine de la mise en place du site Natura 2000 des « Coteaux du Montmorélien ». La lettre d'information d'octobre 2006 décrivait l'une des familles les mieux représentées et spectaculaires : les Ophrys, ou orchidées-insectes. Aujourd'hui nous allons nous intéresser à quelques autres genres.

Sérapias
en soc

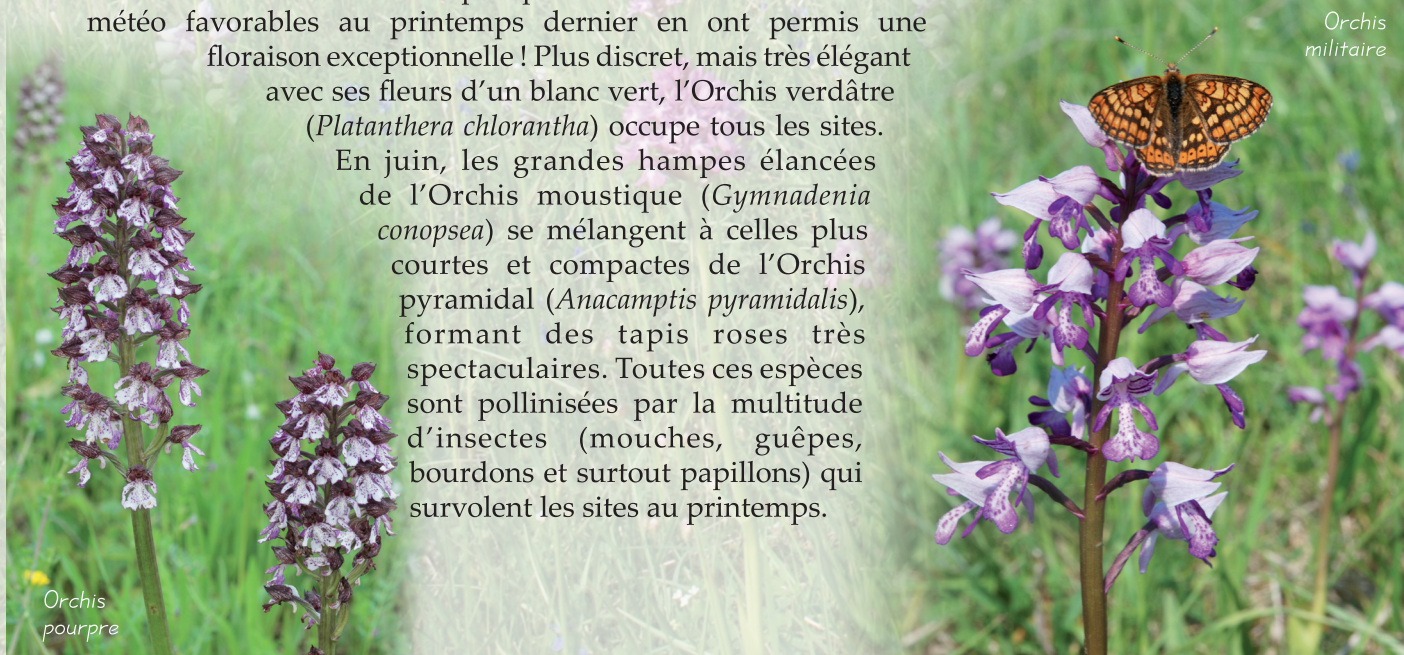
Les **Sérapias** présentent des fleurs vraiment originales, avec un labelle (c'est le pétale profondément modifié qui caractérise les orchidées) de forme allongée, généralement pendant et de couleur rouge, qui évoque une langue. D'ailleurs, l'espèce la plus fréquente est ainsi nommée. Le Sérapias langue (*Serapias lingua*) se rencontre sur de nombreux coteaux du Montmorélien aux pentes marneuses conservant une certaine humidité. Il forme parfois de belles colonies comptant des centaines d'individus. Beaucoup plus rare, le Sérapias en soc (*Serapias vomeracea*) est actuellement connu d'un seul coteau. C'est une plante robuste, au grand labelle dirigé verticalement rappelant le soc d'une charrue. D'origine méridionale, on ne le trouve que dans trois stations du Poitou-Charentes où il est légalement protégé.

De nombreuses espèces d'**Orchis** sont visibles de mars à juin, en populations parfois impressionnantes. Ces espèces appartiennent, d'un point de vue scientifique, à plusieurs genres voisins : *Orchis*, *Anacamptis*, *Gymnadenia*, *Platanthera*. Les hampes souvent robustes, aux nombreuses fleurs de couleurs vives où le rouge et le rose dominent, se repèrent aisément.

L'Orchis bouffon (*Anacamptis morio*) et l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) sont toujours au rendez vous, dès mars. Ils sont suivis par l'Orchis homme-pendu (*Orchis anthropophora*) et l'Orchis militaire (*Orchis militaris*). Ce dernier est moins commun et affectionne un peu plus d'humidité. Des conditions

météo favorables au printemps dernier en ont permis une floraison exceptionnelle ! Plus discret, mais très élégant avec ses fleurs d'un blanc vert, l'Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*) occupe tous les sites.

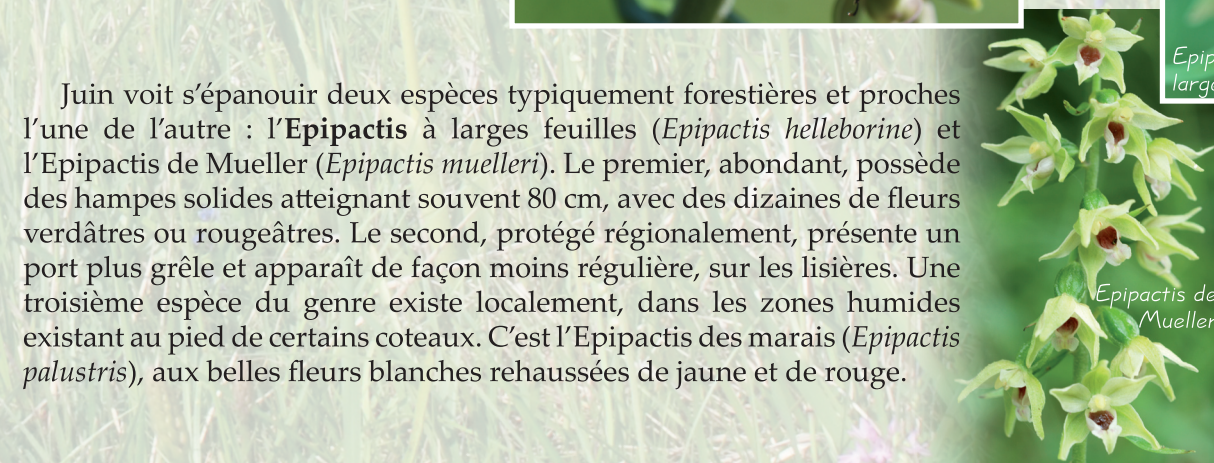
En juin, les grandes hampes élancées de l'Orchis moustique (*Gymnadenia conopsea*) se mélangent à celles plus courtes et compactes de l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), formant des tapis roses très spectaculaires. Toutes ces espèces sont pollinisées par la multitude d'insectes (mouches, guêpes, bourdons et surtout papillons) qui survolent les sites au printemps.

Orchis
pourpreOrchis
militaireCéphanthère à
longues feuillesLimodore à
feuilles avortéesCapricorne
sur Epipactis
à larges feuillesCéphanthère
rouge

Les boisements clairsemés à Chêne pubescent et à Genévriers qui couvrent certains coteaux abritent des orchidées appréciant une lumière tamisée.

Le Montmorélien possède les trois espèces de **Céphanthères** existant en France. La Céphanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*), aux fleurs d'un blanc pur, apparaît en avril-mai. Dans les mêmes sites, sa cousine aux fleurs roses (*Cephalanthera rubra*) lui succède en juin. Sur un seul site, et en très petit nombre, a été observée en mai la Céphanthère pâle (*Cephalanthera damasonium*), très rare en Poitou-Charentes.

L'une des plantes les plus curieuses de la flore de France, le **Limodore** à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*), n'est pas rare dans les clairières, en avril : ses tiges dépourvues de chlorophylle font penser à de grandes asperges violettes !

Epipactis à
larges feuilles

Juin voit s'épanouir deux espèces typiquement forestières et proches l'une de l'autre : l'**Epipactis** à larges feuilles (*Epipactis helleborine*) et l'Epipactis de Mueller (*Epipactis muelleri*). Le premier, abondant, possède des hampes solides atteignant souvent 80 cm, avec des dizaines de fleurs verdâtres ou rougeâtres. Le second, protégé localement, présente un port plus grêle et apparaît de façon moins régulière, sur les lisières. Une troisième espèce du genre existe localement, dans les zones humides existant au pied de certains coteaux. C'est l'Epipactis des marais (*Epipactis palustris*), aux belles fleurs blanches rehaussées de jaune et de rouge.



Orchis élevé

Une mention particulière pour une famille d'orchidées liée aux zones humides, les **Dactylorhizes**, dont trois espèces ont été repérées sur le site de « Chez Verdu ». Les solides hampes de l'Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata*) montrent leurs très nombreuses petites fleurs roses en avril, puis les hampes encore plus grandes de l'Orchis élevé (*Dactylorhiza elata*) s'épanouissent en juin. La troisième espèce se révèle plus discrète, avec ses inflorescences blanches peu fournies. C'est l'Orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata*), ainsi nommé en raison des taches brunes visibles sur les feuilles.

Jean-Michel MATHÉ, Société Française d'Orchidophilie (SFO).